

□ BONDUES

Clap de fin pour le dernier court-métrage d'Éric Deschamps

L'association Dick Laurent produit et accompagne la création de courts-métrages. Son fondateur, Éric Deschamps, vient de terminer le tournage d'un film pour l'appel à projets « Welcome to tomorrow ».

HUGUES BALLOIS > hugues.ballois@nordeclair.fr

La scène se tourne au premier étage d'un petit appartement, pas loin de Wazemmes. Une rue calme, loin des regards. C'est grâce à un réseau de potes que l'équipe de tournage a trouvé ce lieu. Un peu exigu. Qu'importe. Il colle pour les scènes du prochain court-métrage d'Éric Deschamps, réalisateur et président de l'association bonduoise Dick Laurent.

Il participe à l'appel à projets Welcome to tomorrow qu'il a lui-même initié en 2010. En trois jours de tournage, il va ficeler son film avec un synopsis imposé : « Se rendant compte qu'elle est en train de disparaître, une personne ouvre les yeux sur une autre réalité » (*lire l'encadré*). Quasiment dans les mêmes conditions qu'un long... sans le budget.

Tous sont là bénévolement : comédiens pros, régisseur, assistante prod, preneur de son... La minuscule cuisine est bardée de projecteurs. Sur la table, on a installé différents objets : maquette d'avion, vieux téléphone... « On fait des plans fixes, sans son, avant d'attaquer les autres scènes », lance le réalisateur. Dans le salon, juste à côté, les trois comédiens, Jack, Azeddine et Alain attendent. Un « rituel » qui ne semble pas les perturber.

« Une totale liberté »

Les repérages lumières et prises de vue se poursuivent. Alain Duclos, comédien pro qui incarne Albert, est appelé pour une prise test. His-



En quelques prises, les scènes doivent être dans la boîte. Généralement, le tournage n'excède pas sept jours.

toire de voir si rien ne traîne dans les plans pendant le tournage, si l'éclairage est suffisant, si les gestes et la posture d'Alain correspondent aux souhaits d'Éric Deschamps. On lance le premier clap. Deux prises plus tard, c'est dans la boîte.

On enchaîne par une autre scène. Jack fait son entrée face à Alain. Silence plateau pour tout le monde. Dernières recommandations : « Quand tu diras "ne décrochez pas", dis-le comme un conseil », dirige Éric Deschamps. Trois prises. On passe à autre chose. Rarement un court-métrage dépasse les sept jours de tournage. Et même si tous vien-

nent par amitié, passion... « on n'hésite pas à faire des heures pour boucler les scènes », fait remarquer Caroline Cesaro, chargée de communication pour l'association.

On peut se mettre à rêver. La plupart des grands réalisateurs ont débuté par des courts-métrages. Mais Éric Deschamps, une dizaine de films à son actif, n'en a pas spécialement envie. « Il y a une totale liberté dans le court-métrage et pas de modèle économique. » Au risque de ne toucher que des initiés ou un public plus restreint. Ce que s'acharne à éviter l'association Dick Laurent. ●

> www.dicklaurent.eu

« Welcome to tomorrow », un appel à projets pour « appâter » les réalisateurs

Pour promouvoir le court-métrage, l'association Dick Laurent organise des programmes de diffusion en région Nord - Pas-de-Calais, par exemple « Welcome to tomorrow », un appel à projets où le format et le synopsis sont imposés.

Trois comédiens, plus deux femmes qui incarnent un seul personnage, enfant et adulte, sont au générique du court-métrage d'Éric Deschamps. On y re-

trouve Jack, qui a déjà tourné six fois pour lui. Il incarne William Wilson, un personnage énigmatique que l'on retrouve dans ses autres réalisations. Le second, Azeddine Ben Amara incarne Simon, un jeune homme qui suit Albert (Alain Duclos), le 3^e comédien. Ce dernier est confronté à un phénomène bizarre : il disparaît sur une photo.

Ici, le thème, « se rendant compte qu'elle est en train de disparaître,

une personne ouvre les yeux sur une autre réalité », est imposé par l'appel « Welcome to tomorrow », lancé en 2010.

Diffusion aux Beaux-Arts

Ensuite, chacun le décline à sa sauce. « Welcome to tomorrow » donne la possibilité à la soixantaine de réalisateurs de courts-métrages inscrits de produire un film de six minutes et de le diffuser le 25 mai aux Beaux-Arts de Lille. ●